

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 38 (1933)

Artikel: Soirs
Autor: Hilberer, Jules-Emile
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-684503>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Soirs

*A M. le Dr Albert Schenk, en souvenir
d'une longue et sincère amitié. J.-E. H.*

I.

*Dans les chemins du ciel aux teintes de l'aurore,
doucement et rêveur flotte le Soir béni.
La terre est en prière; un rayon tremble encore,
un peu de noir commence, un peu de bleu finit.
L'Ombre baise les pieds du Soir, elle les noie
dans les replis moelleux de son manteau lilas;
et brusquement le Soir, qui n'était que de joie,
se cabre en effeuillant des roses sur ce glas.
Mais bientôt l'Ombre molle a vaincu de ses charmes
le Soir qui tristement sourit et puis languit.
Et sur son agonie, ainsi qu'un bruit de larmes
j'entends les astres d'or soupirer dans la nuit.*

II.

*Le mystère du Soir court sur l'onde pâlie
estompant de ses doigts le ciel mauve et les eaux;
il s'attriste de l'ombre épaisse d'un halo
où glisse la tiédeur d'une mélancolie.
Et voici qu'un dernier reflet du soleil mort
caresse des ajoncs les chevelures floches.
Dans l'espace là-bas, très loin, des voix de cloches
égrènent l'Angélus sur le lac qui s'endort.
L'étoile de l'Amour paraît, brille, s'élève;
et, tandis que les sons harmonieux du Soir
s'éparpillent dans l'air comme d'un encensoir,
j'écoute les frissons des ailes de mon rêve.*

III.

*Dans le ciel flou, dans le ciel vert où s'effiloche
l'inaccessible voix d'une lointaine cloche,
le bruissement du Soir pensif s'est reposé.
Quelque chose de doux comme un chaste baiser
a pénétré mon cœur blessé qui se désole.
Dans le ciel vapoureux et vert l'âme s'isole.
Et l'âme errante fuit, et l'âme errante suit
l'invisible Berger qui marche dans la Nuit
et qui guide — par quels chemins, vers quels asiles? ---
le lumineux troupeau des étoiles dociles.*

J.-E. Hilberer.

